

Le Faucon pèlerin en 10 questions

1 Quelle est l'origine du nom « Faucon pèlerin » ?

Faucon dérivé de falco vient du latin "falx", la faux qui rappelle la silhouette de l'oiseau.

Le Faucon pèlerin a été nommé ainsi pour la première fois dans une encyclopédie publiée en ancien français au XIIIème siècle car, à l'époque, nul ne trouvait son nid. Il était donc considéré comme oiseau de passage, comme oiseau en pèlerinage. Le nom allemand – Wanderfalk – et anglais - Peregrine – ont la même origine. En néerlandais, Faucon pèlerin se dit Slechtvalk qui vient de l'allemand « schlicht » qui signifie simple ou modeste.

2 Où vivent les Faucons pèlerins ?

Le Faucon pèlerin est cosmopolite. On le rencontre sur tous les continents, à l'exception de l'Antarctique. On recense entre 18 et 20 sous-espèces de Faucons pèlerin de par le Monde. Chacune se distingue par la taille, la couleur de la poitrine et la forme du capuchon. Chaque sous-espèce est parfaitement adaptée à son environnement. Certaines vivent dans la toundra canadienne et hivernent au dessus de la forêt tropicale. D'autres vivent dans les régions désertiques du Moyen-Orient. D'autres encore sont sédentaires, en Australie ou aux Iles Falklands.

3 Quelle est la taille d'un Faucon pèlerin ?

Le mâle et la femelle sont de taille très distincte. C'est une adaptation qui leur permet de se spécialiser dans la capture de proies différentes et donc d'augmenter leurs chances de ramener de la nourriture à leurs fauconneaux.

Le mâle est le plus petit. Du bout de la queue au sommet de la tête, il mesure 40 cm et son envergure est de 85 cm. Il pèse environ 700 gr. Il est donc agile et sera particulièrement doué dans la capture des passereaux. La femelle est beaucoup plus puissante. Sa taille moyenne est de 45 cm tandis que son envergure atteint 115 cm. Elle pèse en général 1 kg, parfois plus. Avec de telles mensurations une femelle de Pèlerin capture aisément un Pigeon ramier ou une Sarcelle d'hiver. Elle peut même tuer une Oie rieuse, mais elle sera évidemment incapable de la remonter vers son nid. C'est donc en hiver qu'elle chassera de si grosses proies.

Ces mensurations sont celles des Faucons pèlerins qui nichent en Belgique et dans les pays alentours. Les Pèlerins qui nichent en Sibérie et au Canada sont plus grands. En Afrique, on en rencontre qui ne pèsent pas plus de 350 gr.

4 A quelle vitesse vole un Faucon pèlerin?

Le Faucon pèlerin est le plus rapide des oiseaux. A l'horizontale, il atteint la vitesse de 100 km/h lorsqu'il poursuit une proie. Mais s'il plonge d'une grande hauteur pour effectuer une capture en piqué, il peut atteindre la vitesse vertigineuse de 400 km/h.

Ce qui est encore plus étonnant, c'est sa capacité à intercepter, à de telles vitesses, une proie qui elle-même est également en mouvement. Des études scientifiques très poussées ont permis de constater que les faucons étaient passés maître dans l'art de calculer les trajectoires.

Malgré ces capacités exceptionnelles, le faucon rate souvent sa proie, qui, elle aussi est capable de prouesses aériennes. On parle de huit échecs pour 10 tentatives.

5 De quoi se nourrissent les Faucons pèlerins ?

Le Faucon pèlerin se nourrit de tout ce qui vole et qui a le sang chaud. Son menu est donc constitué d'oiseaux vivants, capturés en vol, mais également de chauves-souris. Ce n'est que très rarement qu'il capture un oiseau au sol.

C'est à la fois un opportuniste et un spécialiste. Du Chardonneret élégant à la Sarcelle d'hiver en passant par la Bernache à cou roux, il se nourrit de tout ! Près d'une quarantaine d'espèces proies ont été répertoriées jusqu'à présent à la cathédrale (voir sous menu « proies »). Si une espèce proie est particulièrement abondante, le faucon va se spécialiser et affiner sa technique de chasse vers cette espèce. Cette spécialisation peut varier au cours des saisons, selon l'abondance en proies.

Une des grandes caractéristiques du Pèlerin est de chasser en couple. Tandis que l'un poursuit la proie en vol, l'autre reste en embuscade, haut dans le ciel ou perché sur un sommet (rocher ou tour de l'hôtel de Ville de Bruxelles). Au moment propice, ce sont deux faucons qui fondent sur la proie.

6 Comment est le nid du Faucon pèlerin ?

Le Faucon pèlerin ne construit pas de nid. Le plus souvent, il niche à grande hauteur, sur une falaise. Le mâle sélectionne patiemment une corniche, ou l'entrée d'une grotte. Celle-ci doit être protégée de la pluie et inaccessible pour les prédateurs à 2 et à 4 pattes. Certains sites sont occupés durant des dizaines d'années. La femelle gratte simplement la terre et les petits cailloux avec ses pattes puissantes afin de creuser une légère dépression qui accueillera les œufs. Rien de plus.

Si de plus en plus de Faucons pèlerins nichent aujourd'hui au sommet de hauts bâtiments (cathédrales, tours de refroidissement, cheminées industrielles, immeubles de bureaux), c'est en substitution aux falaises naturelles. Exactement comme les Hirondelles de fenêtre construisent aujourd'hui leur nid de boue sur les façades des bâtiments et plus sur les rochers.

Plus rarement, des Faucons pèlerins peuvent pondre leurs œufs dans un ancien nid de Corneille noire, au sommet d'un arbre, ou même nicher au sol lorsque rien ne leur permet de s'installer en hauteur. Mais, dans tous les cas, ils ne construisent jamais de nid.

Les caméras installées à la cathédrale ont permis d'observer un comportement étonnant : dans les jours qui suivent l'envol des fauconneaux le père et la mère faucon reviennent régulièrement au nid pour le débarrasser des restes de proies (os, plumes) et creuser à nouveau une cuvette. Comme si ils préparaient le site pour l'année suivante !

7 Quel est le cycle de reproduction du Faucon pèlerin ?

Les Faucons pèlerins sont sexuellement matures à l'âge de deux ans. Exceptionnellement, un mâle d'un an peut néanmoins nicher avec succès.

Le couple de faucons de la cathédrale commence à parader à partir du mois de février. Début mars, la femelle pond normalement 4 œufs, très exceptionnellement 5 comme en 2010. Les œufs sont pondus à 2 jours d'intervalle et la couvaison débute à partir de la ponte du troisième œuf. La femelle couve la majeure partie du temps, mais le mâle la relaie régulièrement afin qu'elle puisse aller se nourrir. Après 32 jours d'incubation, les 3 premiers poussins vont éclore en même temps. Le dernier suivra 48h plus tard. Les poussins sont rapidement nourris par la femelle qui est le plus souvent ravitaillée par le mâle. A partir de leur dixième jour, les fauconneaux sont de plus en plus seuls au nid durant la journée car les deux parents partent en chasse. Les plumes commencent à pousser vers la troisième semaine. Les fauconneaux sont totalement emplumés à l'âge de 5 semaines. Ils commencent alors à explorer, à pattes, les environs du nid. Cela leur permet de commencer à exercer leur musculature. Ils battent fréquemment et frénétiquement des ailes. L'envol a lieu au cours de la sixième semaine. Les fauconneaux se jettent dans les airs. Advienne que pourra !

8 Que se passe-t-il après l'envol des fauconneaux ?

Les fauconneaux ne volent pas bien du tout les quelques jours qui suivent l'envol. Il arrive même que certains tombent au sol à cette période. Dans ce cas, il suffit de remonter l'imprudent au sommet de la tour afin qu'il prenne un nouvel envol.

Jour après jour, les jeunes faucons deviennent de plus en plus doués. Fréquemment, ils jouent en vol, s'attrapant l'un l'autre. Petit à petit, ils apprennent à chasser en compagnie des adultes. Ceux-ci laissent tomber des proies, mortes, dans le vide afin d'entraîner leurs jeunes à la capture en plein vol. L'apprentissage prend plusieurs semaines. Entre temps, les parents continuent à nourrir les fauconneaux.

Après 2 à 3 mois, les jeunes acquièrent leur indépendance et quittent naturellement le territoire qui les a vu naître. Ils deviennent alors nomades, se dispersant dans toutes les directions, probablement au gré des poursuites. Parfois dès le printemps suivant, souvent après des années de pérégrination, les jeunes adultes trouvent un site de nidification et entament eux-mêmes un cycle de reproduction.

9 Les Faucons pèlerins sont-ils migrants?

Oui et non. Les adultes qui nichent en Belgique et dans les pays avoisinants sont sédentaires. Cela signifie qu'ils ne s'éloignent jamais de leur site de nidification. Les jeunes par contre se dispersent dans toutes les directions à la recherche d'un territoire de nidification. Ainsi un fauconneau né au printemps 2001 sur la tour de la centrale Electrabel de Drogenbos s'est installé à partir de 2003 à Amsterdam aux Pays-Bas. Un autre fauconneau né dans les falaises de Freyr en 2004 a niché entre 2006 et 2009 à Nogent sur Seine en France tandis qu'un jeune né à Lustin en 2002, niche depuis 2003 à Marche les Dames.

Les Faucons pèlerins qui nichent dans le grand Nord du Canada ou de la Sibérie sont par contre de grands migrants. Ils passent en effet l'hiver respectivement en Amérique du Sud et en Afrique du Sud, parcourant donc plus de 20.000 km par an.

10 Jusqu'à quel âge peut vivre un Faucon pèlerin ?

Le record de longévité est détenu par une femelle baguée en Suède et qui est morte à 17 ans et 4 mois, victime d'un choc avec une voiture !

La femelle qui niche à la cathédrale depuis 2006 est née en Allemagne en avril 2002. Elle est donc dans sa neuvième année.

Entre 70% et 80% des jeunes faucons meurent au cours de leur premier hiver ; c'est la sélection naturelle. Par contre, au plus ils sont âgés, au plus ils ont de chance de vivre vieux. Car avec l'âge vient l'expérience ! Les vieux faucons savent comment capturer des proies dans toutes les circonstances, ils savent éviter les pièges aériens comme les lignes électriques ou les immeubles complètement vitrés.